

## UN BRONZE CARTHAGINOIS D'IL Y A DEUX MILLE ANS.

. .

Pendant les tempêtes de l'équinoxe, l'Océan a rejeté, aux confins de notre cher Pays basque, entre Bidart et Biarritz, une pièce de monnaie ne comptant pas moins de vingt siècles et demi d'existence.

Sa trouvaille a été faite,<sup>1</sup> à 500 mètres de l'établissement des Bains, tout au bas de la falaise de la plage des Basques, à Biarritz, du côté de Bidart, au milieu de nombreux galets.

C'est une pièce de bronze de Carthage, frappée peu avant la destruction de la ville punique par les Romains, en l'an 146 avant Jésus-Christ.

En voici la description: <sup>2</sup>

*Tête de Cérès, couronnée d'épis, tournée à gauche.*

*R. Tête de cheval<sup>3</sup> à droite.*

*Le module du bronze est de 22 millimètres. <sup>4</sup>*

---

<sup>1</sup>Le 20 mars dernier, par M. Doyhamboure (rue Harispe, maison Darricarrère) de Biarritz, qui a eu l'obligeance de me porter le bronze immédiatement, sur les conseils de M. le docteur Laborde, un numismate distingué de Biarritz.

<sup>2</sup>L'état-civil de ce bronze carthaginois a pu être fixé, de la manière la plus précise, grâce à M. M. E. Babelon et C. Jullian, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, à qui j'offre ici l'expression de ma respectueuse gratitude.

<sup>3</sup>Le cheval, qu'on trouve fréquemment sur les monnaies carthaginoises, était, comme en Grèce, l'emblème de Neptune, dieu de la mer. Sur les pierres gravées, on voit souvent Cérès, accompagnée du cheval Arion.

<sup>4</sup>Une pièce semblable et de nombreuses variétés sont décrites et reproduites dans l'ouvrage de Ludwig Müller, *Numismatique de l'Ancienne Afrique*, t. II, p. 103. Souvent sur ces pièces il y a une lettre punique devant la tête du cheval; le bronze de Biarritz n'en possède pas.

Quoiqu'on ne puisse tirer aucune conclusion de cette découverte,<sup>1</sup> elle nous a paru digne de mention, à cause de la curieuse provenance du bronze.

Mais qui pourra jamais en raconter l'odyssée, de Carthage à Biarritz? A quelle époque et où l'Océan s'empara-t-il de cette proie? Par suite de quelles péripéties est-elle venue échouer à Biarritz? Mystère.

J.-B. DARANATZ.

---

<sup>1</sup>Je me garderais surtout de conclure pour Biarritz comme Morel pour Irun, dans *Bayonne, Vues historiques et descriptives* (Bayonne, Lamaignère, 1836, p. 462): „En 1790, on trouva dans un champ, près, de la ville (d'Irun), quelques pierres précieuses et des médailles romaines portant l'exergue suivante: *Imperator Augustus Trib. Potes XX*, ce qui, ajoute naïvement Morel ferait remonter la fondation d'Irun à la vingtième année de la *puissance tribunitienne* de César-Auguste ! ! !“